



Édito

Et n'oublions pas la Méthode Naturelle !

Les travaux de Marianne Martinez-Collet donnent du poids et du sens à notre réflexion autour du jeune enfant. En pointant l'importance du « caché trouvé » dans la construction de l'enfant, elle nous permet d'étayer avec une réflexion théorique, les activités proposées aux tout-petits dans nos classes maternelles. Même si on peut discuter de l'approche piagétienne et des stades de développement, on ne peut nier les conséquences de l'inachèvement de la construction de

notions fondatrices : se représenter l'absent, le « caché » est un premier pas indispensable pour entrer dans l'univers de l'abstraction. Le rôle de l'adulte est d'accompagner l'enfant dans sa construction. Cela nous replonge en particulier dans l'univers des petits et nous conforte dans notre conception des mathématiques :

Les mathématiques sont, à l'origine, une réflexion sur l'organisation du monde que l'école a transformé en apprentissages et savoirs.

D'un processus naturel, l'école a fait un enseignement scolastique qui s'est traduit par l'exclusion d'un grand nombre des élèves.

Nous mettons le doigt grâce à ce travail sur les notions fondamentales à chaque individu. Nous insisterons dans ce numéro et dans les prochains sur les activités à proposer dans nos classes pour ne pas brûler les étapes et ne pas sur-construire avec certains enfants.

En ces temps de polémique sur la lecture n'oublions pas le combat autour de notre Méthode naturelle d'apprentissage des mathématiques car l'enseignement traditionnel produit et stigmatise toujours les « nuls » en maths comme une fatalité.

Agnès Muzellec

Vie du secteur...

Le secteur maternelle de l'ICEM s'est lancé dans la réalisation d'un DVD « pratiques Freinet en maternelle ». Nous voulons que ce travail soit coopératif, aussi, Martine Roussel (qui le coordonne) nous interpelle régulièrement...

contact : martine_roussel@laposte.net



Un DVD ou des DVD ? Il semble dès ce jour qu'il faut envisager plutôt une collection de DVD qu'un seul :

Avantages :

des délais plus courts pour un premier résultat

Sur certains thèmes (« temps de paroles » par exemple) nous avons déjà beaucoup d'images, sur d'autres aucune (voir annexe 1), et c'est peut-être dommage d'attendre la suite des tournages pour finaliser.

Ne pas être trop limité en nombre de séquences de durée 10 à 15 minutes

Par ailleurs si on veut mettre certaines séquences longues (en permettant au spectateur d'écourter son visionnage en revenant prématurément au menu par la touche « menu », ou de se déplacer rapidement par un chapitrage judicieux de chaque séquence) un DVD nous limitera (1 à 2 heures d'images en tout, on en aura sans doute 3 à 4 heures).

Tester une maquette avant de faire tout le travail. Un premier DVD distribué et critiqué par les spectateurs (en interne à l'ICEM par exemple) pourrait éviter de répéter certaines erreurs.

Inconvénients

On risque de trier moins soigneusement les séquences (« on a le temps ») et d'être moins percutants. Il faut finaliser une partie pendant qu'on continue à collecter pour la suite, sinon la collection risque de ne comporter qu'un titre !

Que doit-on voir et entendre dans le DVD ?

Dans chaque DVD seront classés dans des menus et sous-menus des séquences filmées, par thème. Les séquences filmées ne veulent pas être des modèles, elles doivent être comprises comme des témoignages montrant à la fois une diversité de pratiques, mais également que nos objectifs s'appuient sur les « invariants » (expression, communication, vie coopérative et tâtonnement expérimental). Le sous-titre actuel est « aperçus ».

Il est important que chaque fois qu'une activité semble « banale » (on la voit dans toutes les classes de maternelle) on souligne clairement la(les) particularité(s) que lui impriment la pratique Freinet dont se réclame l'enseignant.

Lorsqu'une pratique est commune (avec nuances) avec d'autres mouvements, une brève explication sera utile (p. ex le conseil coopératif/ conseil en péda institutionnelle ...)

Quelques séquences devraient montrer que les

enseignants réfléchissent, débattent entre eux pour affiner leurs pratiques, partagent leurs outils et leurs questionnements : la pédagogie Freinet n'est pas coopérative que dans la classe, et la formation n'est pas l'acquisition d'un catalogue de recettes, ni une estampille sur des pratiques figées.

Le contexte :

Un des ateliers a défini qu'il est important que lorsqu'on voit une séquence de travail (de la classe, d'un petit groupe ou d'un enfant) de **comprendre rapidement le contexte**.

Plusieurs formes sont à combiner (le dosage sera à tester à l'étape suivante) :

- Une indication de la **classe**, niveau, période de l'année, heure, durée et périodicité de l'activité, de comment elle est apparue, ou ce qui suivra, s'il y a lieu.

- une « **visite de la classe** » rapide en images commentée sommairement par l'enseignant, accessible indépendamment dans le DVD. Voir des enfants actifs plaît à certains, mais dans chaque séquence ensuite c'est ce qu'on verra : utilisation précise des affichages ou du matériel sera expliqué lorsque nécessaire pendant la séquence.

- Un **plan** des classes filmées pourrait se trouver dans un petit livret.

- montrer rapidement ou dire ce **que font les autres enfants / où se trouve le maître** pendant l'activité (si ce n'est pas évident).

- préciser la **consigne** donnée aux enfants (parfois implicite lorsque c'est une activité rituelle) permet de se rendre compte du « degré de liberté » donné à l'enfant.

- une interview de l'enseignante est indispensable pour « faire connaissance » et pour préciser ce qui serait fastidieux à lire. Limiter les explications de l'enseignante pendant le tournage des enfants, pour ne pas introduire trop d'artificiel à ce qui se passe.

- le **son** doit être réel chaque fois qu'on peut (en minimisant l'inconfort dû aux bruits d'ambiance, mais pas d'images « aseptisées à outrance » en faisant sortir les autres enfants de la classe par exemple : ça sonne faux et ne semble pas reproductible. Quitte à sous-titrer les paroles importantes difficiles à entendre.

Durée des séquences, place du « montage »

- Pour pouvoir accompagner des séances de travail d'une durée raisonnable, les séquences doivent

avoir une **durée maximale** de 10 à 15 minutes, mais peuvent être beaucoup plus courtes. Il faut que la durée permette de comprendre ce qui se passe et le contexte (voir plus haut).

- La question du **montage** est épineuse :

Si une séquence est pleine de temps morts et de silences, la regarder devient vite fastidieux. Mais couper tous ces temps donne une impression de densité qui ne ressemble pas à ce qui se passe en classe, et le spectateur peut penser qu'on lui cache des artifices.

On peut prévoir une « charte » accompagnant le DVD, qui explique les choix faits, le sens de certaines transitions, en tentant de se rapprocher des conventions usuelles à la télévision.

Hormis les images présentant le contexte, s'il y en a, ou les temps de préparation ou bilan de l'activité présentée, je monte pour l'instant au maximum sans coupure du temps ni du son, quitte à utiliser quelques images bouche-trou si l'image est « moche » (zoom ou changement de cadrage) pour limiter la fatigue du spectateur ou compenser la monotonie liée parfois au tournage avec une seule caméra.

Dans tous les cas ce qui apparaît à l'image est la trace du regard de celui qui cadre (et de l'enseignant s'il a donné des consignes) : une image purement objective n'existe pas... mais interdisons-nous de tromper volontairement le spectateur, pour conserver sa confiance.

Menus, aide à la navigation dans le DVD

Les DVD, contrairement aux cassettes vidéo auxquelles nous sommes habitués, permettent (grâce aux **touches titres, menus et chapitres**) de se déplacer rapidement dans une séquence (il faut par exemple mettre des repères au début de chaque partie importante de la séquence : changement d'orateur, de sujet...) ou d'abrégé le visionnage sans se perdre (retour au menu). Quant au choix des séquences, il sera facilité par une hiérarchisation dans des menus et sous-menus dont les intitulés devront être soigneusement choisis. On devra pouvoir accéder à la visite de classe, aux interviews et aux séquences de classe de façon indépendante.

Accompagnement du spectateur - du bon usage des sous-titres.

Afin d'accompagner les spectateurs qui le souhaiteraient, nous avons envisagé de mettre des textes brefs attirant l'attention sur tel ou tel point de vue (expression, communication, tâtonnement expéri-

mental, organisation coopérative de la classe, place du maître).

Nous avons envisagé que pour tout ou partie des séquences, on afficherait des sous-titres. Les DVD permettent de sélectionner un sous-titrage parmi d'autres, on proposait une ligne « expression, l'autre communication »... et une possibilité de voir sans sous-titre.

Un premier test a semblé encourageant (mais les gens captivés par l'image les rataient souvent) pendant un « quoi de neuf », mais lorsqu'il y a trop ou trop peu de sous-titres d'une catégorie, l'efficacité est douteuse.

Par ailleurs un professionnel nous conseille de toujours dissocier le texte de l'image (sinon on dévalorise cette dernière), sauf pour sous-titrer une élocution difficile ou compenser un bruit de fond important.

Il serait plus efficace de prévoir quelques images fixes avec titre, et guider le regard lors d'une interview.

Cela nécessite encore réflexion et tests sur la forme.

Séances de travail d'adultes, interviews

Une interview (brève) de l'enseignant semble utile pour éclairer le sens des images présentées. Elle doit être préparée par un groupe qui ne connaît pas la classe. Le spectateur pourra choisir de la voir avant ou après le film.

Mais l'expérience vécue au Congrès laisse penser qu'elles pourraient être avantageusement complétées par un « condensé » de séances de réflexions collectives, ou des témoignages complémentaires ou des amorces de débats montreraient comment tout cela s'élabore, s'adapte chaque jour et que la coopération existe aussi entre les adultes.

Il faudra penser à tourner pendant de prochains stages sur le thème de chaque DVD prévu.

Place de l'imprévu, de l'humour...

Les mots d'enfants, maladresses, hors sujets font une part du plaisir de la vie de la classe.

Tout le monde semble trouver important d'en conserver, pour éviter le sentiment d'aseptisation (eh oui, pendant un atelier, il peut y avoir deux enfants qui se chamaillent et il faut intervenir dans l'urgence, ou un « vrai » enfant saute parfois du coq à l'âne à nos yeux d'adultes et on fait avec...)

On pourrait prévoir un bêtisier dans un « coin du DVD » ou laisser lorsque cela s'est produit l'incident ou le gag attaché à la séquence. La seconde option semble préférée.

Une attention particulière sera apportée au « regard » : ne pas montrer de situation qui pourrait être mal interprétée et nuire au collègue ou à l'enfant, bien entendu.

Nous avons glané quelques supports d'expression enfantine fonctionnant dans nos classes . L'exercice était délicat : 1 minute 30 pour présenter son outil, 1 minute 30 d'échanges pour apporter les précisions sollicitées par le groupe...



Sylvie présente le cahier des trésors



Je prends en photo les objets que les enfants apportent le matin. Une phrase accompagne, elle est toujours un peu la même (... a apporté...). Les grands écrivent la phrase à l'ordinateur. Au crayon de bois, j'écris les éventuelles prolongations. Petit à petit, des notions mathématiques apparaissent.



Maeva présente le cahier « je raconte »



C'est un cahier que les enfants vont chercher dans leur tiroir quand je leur dis « qui a une histoire dans sa tête ? ». S'il y a plusieurs enfants volontaires, pendant qu'un me dicte son histoire, les autres commencent leur illustration. Le lendemain j'apporte les tex-

tes tapés à l'ordinateur rangés dans un porte vue. Pour les grands, le moment a lieu tous les lundis après-midis. Pour les petits, c'est lorsqu'il y a du temps. J'ai commencé en leur lisant à des textes de l'année dernière pour leur donner des idées.



Repères ...

Pour étayer ses propos dans son prochain ouvrage, Paul Le Bohec, militant acharné de l'expression libre *, ancien compagnon de Célestin Freinet, appelle les enseignants de maternelle à témoigner de leur pratique. Il en profite pour lancer quelques pistes de réflexions déjà évoquées lors du stage de Saint Hilaire de Riez en octobre dernier.

**« le texte libre libre » et « le texte libre mathématique » aux éditions ICEM et Odilon
Contact : Paul LE BOHEC, 5 rue des Camélias 35520 LA MEZIERE**



Vous êtes aux premières loges pour recevoir les premières manifestations de l'enfant qui essaie de trouver sa piste principale d'actualisation de ses pulsions, désirs, besoins...

Vous lui offrez des domaines du corporel, du manuel, du graphisme, de l'oral,en organisant des temps, des espaces, des matériels, des objets transitionnels....etc

J'aimerais avoir votre témoignage pour le placer à côté de ma conception de la mise en place au niveau des 6/9 ans des langages écrit, oral, maths, dessin, chant, corporel. J'ai pendant toute une décennie pu vérifier comment il est important que les enfants de ce niveau disposent de ces moyens d'expression-crédation et comment ils ont pu souvent magnifiquement s'en emparer.

Je demanderai aux spécialistes des 9/11ans de me dire ce qu'ils en pensent.

Voilà exactement ce que j'aimerais savoir de votre côté. Vous avez déjà une longue expérience. Pouvez-vous me dire ce qui marche régulièrement chez vous et auquel vous n'êtes pas prêt de renoncer. Mais aussi ce qui se révèle ou pourrait se révéler comme particulièrement utile. Je pense en particulier à l'apport de Jean-François Bataglini et à ses appareils consacrés à la manualité (et dans son esprit à la science). Comment ce fait-il que vous n'y ayez pas pensé avant ? Pourtant vous aviez déjà pensé à développer la manualité. Qu'apporte-t-il de nouveau, de différent ?

Et vous freinétistes, qu'apportez-vous de nouveau, de différent par rapport à ceux de l'AGIEM et de la pédagogie traditionnelle si elle existe à la maternelle.

Quelles sont vos questions actuelles, dans quel sens vont vos recherches.

Même si je n'y connais rien, je n'hésite pas à mettre mon grain de sel, pour qu'éventuellement, après ma provocation, vous retourniez au « statu quo ante » mais, cette fois, en sachant plus clairement pourquoi vous travaillez de cette façon.

Voilà, vu de ma fenêtre de non-informé, ce qui me paraît insuffisant dans notre pratique (tu retrouve ici le mec, le provocateur-né)

☞ Vous ne donnez pas assez de place (en fréquence et en quantité) à la pâte à modeler (pas à la pâte à sel trop limitée). C'est un merveilleux moyen de pratiquer des actions d'ordre symbolique. Mélanie Klein en faisait la base de son travail et je sais que des pédopsychiatres l'utilisent également. Mais évidemment, ce serait en dehors de toute interprétation de votre part (d'ailleurs vous n'en auriez pas le temps). Mais vous l'employez peut-être déjà.

☞ D'après ce que j'ai pu constater, le dessin au trait (avec un bic d'une seule couleur, noir ou bleu foncé de préférence) n'a pas toute la place qu'il devrait prendre chez vous. Et pourtant!

☞ A mon avis c'est une erreur de vouloir adopter ou adapter à l'école maternelle, des techniques qui fonctionnent bien ailleurs, comme par exemple la correspondance, le conseil qui ne sont pas du niveau de vos élèves, pas plus d'ailleurs que du niveau des 6/9.

Bon, j'ai craché mon venin. Ne vous en affectez pas outre mesure. J'ai peut-être tort. Quoi tort moi ? Jamais, vous n'y pensez pas. La ferme Paul. Y a plus important à faire.

En effet mon chapitre 19 ou 20 sera consacré à des témoignages sur l'impact de la pédagogie Freinet sur certains enfants. J'en avais parlé au multi-stage. Je compte recevoir une douzaine de participations.

Je veux montrer que les changements positifs qui ont parfois eu lieu dans ma classe, n'étaient pas dus à mon personnage mais à la PF.

Voilà comment je vois les choses : Soudain, parce qu'il a pris une responsabilité, ou qu'il s'est engagé dans une activité, ou qu'il s'est emparé d'un langage, un enfant change de comportement. Je l'ai vu une dizaine de fois dans ma classe parce que j'avais très tôt installé en dominante l'expression-crédation. Mais des copains en ont eu aussi une ou plusieurs expériences saisissantes.

Je sais bien qu'il faut un certain temps pour maîtriser un langage ou une technique et que cela dépasse le temps très court de la maternelle. Mais je n'en suis pas du tout sûr. Certainement de tels basculements peuvent se produire chez vous. D'autant plus que vous ne manquez pas de langages et de moyens d'expression. J'aimerais en avoir un écho.

En fait, en résumé, je voulais aussi vous donner la parole.

Grille pour une aide à la fabrication d'un outil de suivi de l'enfant
Réalisée lors du stage de Saint Hilaire de Riez dans un atelier « cheminement » auquel Paul a participé en nous donnant à lire les cahiers de cheminement personnel de quelques enfants.

Outil qui devrait servir :

- => à l'enseignant à mieux connaître l'enfant, sa personnalité
- => à l'enfant à voir qu'il est sur un cheminement, qu'il grandit
- => à montrer les bifurcations, les jalonnements d'un parcours personnel

Que mettre dedans ?

- => Les réussites
- => Les créations, les productions dont l'enfant est fier, qui lui ont apporté du plaisir
- => Les tâtonnements qui se sont prolongés
- => Les basculements, les déclics les jalonnements (brevets, compé-

tences)

- => Ce que l'enfant a présenté et ce qui a été repris par la classe (mes apports au groupe classe)
- => Ce qui a apporté du plaisir
- => Les responsabilités prises
- => Comment l'enfant se situe (« l'aide dont j'ai encore besoin »)

Qui décide de ce que je mets dedans ?

- => L'adulte avec l'enfant (aider l'enfant à justifier ses choix, se situer dans son cheminement)
- => L'enfant seul ?

Quel support ?

- => Un cahier
- => Un porte vue

Caché ! Trouvé !

Compte-rendu d'une Conférence de
Marianne MARTINEZ-COLLET
 rééducatrice RASED
 et chercheur en psychologie cognitive

Freud avait observé l'importance du « caché trouvé » (le fort-da)* dans la construction psychologique du jeune enfant, Marianne Martinez-Collet approfondit la question en étudiant l'importance de ce jeu symbolique non seulement dans la capacité d'un enfant à se séparer de sa mère, mais ultérieurement dans la construction des apprentissages et de l'abstraction. Nous remercions l'AGIEM de lui avoir largement donné la parole au congrès de Lyon mais aussi à Rouen.

Mme Martinez Collet, nous a présenté lors d'une conférence organisée par l'AGIEM 76, son action prévention pour faciliter la séparation de l'enfant avec son milieu familial et l'entrée dans les apprentissages.

Elle nous a présenté les travaux de Jean Piaget, avec les différents stades de développement de l'enfant. Ceci, nous a permis de comprendre que **l'inachèvement de la construction de la permanence de l'objet pour certains enfants entraîne des difficultés à vivre la séparation, à découvrir et explorer des objets, à découvrir un nouveau milieu et à entrer dans les apprentissages.**

Car pouvoir évoquer l'objet absent donne une sécurité affective à l'enfant et l'aide à entrer dans les apprentissages.

L'enfant doit pouvoir penser l'absence pour devenir un individu. En effet, un enfant se construit en interaction avec le milieu.

Ce réel est composé de quatre éléments :

l'objet / le temps / l'espace / la causalité

L'enfant doit construire ce réel.

Bébé, il le construit **sur le mode des sens et du mouvement.**

Les coins jeux sont essentiels

Puis de deux à cinq ans, il le reconstruit au **niveau symbolique**

grâce : au jeu symbolique / au langage / au dessin / à l'imitation différée / à l'image mentale. Aussi, plus l'expérience sensori - motrice a été enrichissante plus la reconstruction est riche. Sinon elle est parcellaire, inachevée.

A cette occasion, Mme Martinez Collet souligne toute l'importance des activités mises en place à l'école maternelle pour le jeune enfant.

Voici donc la programmation qu'elle a mis en place pour une petite section dès la rentrée :

En septembre, pendant l'accueil échelonné, mise

Jouer avec des boules de cotillons cachées sous foulard ou tissus aide les enfants qui pleurent à la rentrée (ex la petite qui avait gardé la boule dans sa main une bonne partie de la matinée).

à disposition de livres de caché-trouvé, d'objets à cacher dans des boîtes, sous des foulards, sur soi.

L'aspect ludique attire les enfants qui se laissent approcher, les autres viennent petit à petit.

En octobre, bilan individuel de chaque enfant. On propose trois petits jeux de caché-trouvé qui font appel à l'interaction avec l'enfant, à sa possibilité à se décentrer. On observe son comportement par rapport à l'adulte, sa faculté à agir, selon quelle stratégie, comment il peut évoquer les objets, sa propre action et celle de l'adulte.

A partir de novembre, séance collective une fois par semaine.

Placer des petites boîtes devant soi. Placer un objet dans une boîte sous les yeux de l'enfant. Lui demander dans quelle boîte est l'objet.

Situations de recherche d'un objet caché en présence de l'enfant, situations d'exploration d'objets, situations de recherche d'un objet évoqué, ...

Exemples :

-Demander à chacun des enfants d'apporter un objet** afin de pouvoir évoquer le monde de la maison à l'école, de décontextualiser l'objet.

-Découverte d'objets hétéroclites : appareil photo, téléphone, mètre, parapluie, ...

Donner aux enfants un maximum d'objets hétéroclites à manipuler. Les laisser toucher, échanger entre eux jusqu'à plus soif. Le tri et l'organisation ne sont pas à l'ordre du jour ! Toujours cacher sous un drap au départ sans questionnement puis retirer le drap pour manipulation

En janvier, représentation par le dessin. Après chaque séance, on demande aux enfants de dessiner ce qu'ils viennent de faire, afin de les amener à se représenter mentalement les objets et les actions.

On leur demande ce qu'ils ont dessiné et on l'écrit, leur parole est prise en compte quelle qu'elle soit.

*** « Le Jeu de la Bobine » ou « Fort-Da »**
 Freud raconte « le jeu de la bobine » à propos de son petit neveu : l'enfant s'amuse à faire disparaître derrière son lit une bobine de fil, dont il tenait un bout, et à la faire réapparaître en tirant sur le fil ; il disait "fort" en l'absence de la bobine et "da" lorsqu'elle revenait, en proie à une jubilation intense, faisant ainsi la preuve d'une sécurité ontologique, sécurité de son être, suffisante pour ne plus craindre l'absence maternelle, ou suffisante pour apprivoiser cette absence.

Ce travail permet à chaque enfant de progresser à son niveau, c'est le cheminement de chacun qui compte, pas le résultat. Chaque enfant réussit, un peu, pas du tout ou beaucoup aidé, étayé par l'adulte. Il réussit car il doit pouvoir faire des liens, avoir confiance en sa propre action, pour être curieux et oser chercher.

Donner des voitures et des cordes. Les enfants trouveront très vite le moyen d'attacher la corde à la voiture pour la tirer. Ensuite, cacher l'ensemble sous un drap et tirer la corde...

Pour plus de détails sur les activités proposées voir la vidéo cassette tournée par CAP CANAL – Cap infos n°94 – juin 2001 « caché-trouvé » : prévenir l'échec scolaire chez les tout petits de maternelle.

Et prochainement ce travail de recherche et tout le protocole de passation des situations sera édité.

A surveiller donc !!

**chaque enfant apporte un objet personnel. Il ne sera pas présenté immédiatement. Au bout de quelques jours : exposer sous un drap tous les objets des enfants. Les dévoiler à l'ensemble des enfants et repérer ceux qui reconnaissent leur objet.

Compte-rendu réalisé par Laurence Khaldi

Pratique de classe...

Muriel Pélisson a présenté au congrès AGIEM de Lyon en Juin 2005 un travail réalisé dans sa classe avec l'assistance de Isabelle FRACHEBOUD, enseignante à St Jean St Maurice (42) et Odile GIRARDIN plasticienne à Roanne. Après le « caché trouvé », il nous a semblé pertinent de pointer une pratique d'expression favorisant la construction de la représentation dès la petite section...

Le choix des doudous est judicieux : si l'image de l'objet transitionnel peut être triturée, l'objet reste intègre !

Contact : pelisson2@wanadoo.fr



Idée de départ : Dans un si vaste monde, où la rapidité du rythme de vie fait si souvent « zapper » d'une chose à l'autre, que voient, que retiennent les yeux d'un jeune enfant ? Je fais le pari qu'il a bien de la peine à isoler les événements et les objets qui l'entourent ! Prenons donc le temps de faire un « arrêt sur image », obligeons-nous, en réduisant notre champ visuel, à isoler des « petits bouts du monde » pour mieux l'observer et mieux le comprendre... et émerveillons-nous de toutes ces petites découvertes, au profit de l'imaginaire et la création...

Le travail se déroule en 3 temps :

- 1 observation du monde à travers des objets réducteurs de champ visuel
- 2 travail avec une intervenante plasticienne sur le « point de vue » (ou « angle » de vue)
- 3 enfants photographes

1) Observation du monde à travers des objets réducteurs de champ visuel



Question : est-ce que regarder autrement qu'avec nos deux yeux peut améliorer, affiner, notre façon de regarder le monde ?

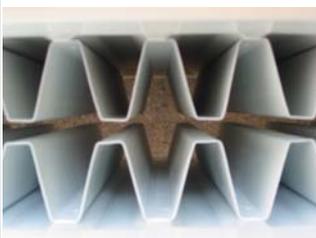
Activités : les enfants ont observé autour d'eux, tout d'abord avec un seul oeil, puis avec des rouleaux en carton de différentes tailles, puis divers objets (loupes, kaléidoscope, jumelles, primescope, appareil photo sans pellicule). Les remarques ont donné lieu à un affichage, mettant en relation la « lorgnette » et comment on voit à travers.



Les photos mystère : voir un tout petit bout des choses les rend mystérieuses.

Nous avons fait une chasse à l'image avec l'appareil photo numérique, élaboré un fichier de photos mystères à retrouver in situ en regardant à travers un rouleau, puis nous en avons fait des devinettes publiées dans le journal scolaire.

exemple venant du radiateur...



J'ai noté, grâce à ce type d'activité, une évolution dans la façon de regarder des élèves : plus d'acuité, plus de recherche, développement de l'imaginaire, analogies...

Certains albums et ouvrages pédagogiques encouragent le développement du regard et permettent une utilisation pédagogique en activité graphique.

2) Travail avec une intervenante

Idée de départ : comment aborder la notion de « point de vue » avec de jeunes enfants ? (*c'est à dire comprendre qu'un objet peut être observé sous des angles différents*)

activités : Souhaitant travailler à partir de personnages vus sous différents angles, nous avons tout d'abord envisagé d'utiliser les photos des enfants. Mais le fait que ceux-ci découpent et détournent leur propre image ne nous a pas semblé « psychologiquement » satisfaisant. Nous avons donc opté pour les DOUDOUS ou peluches, objets affectivement proches des enfants.

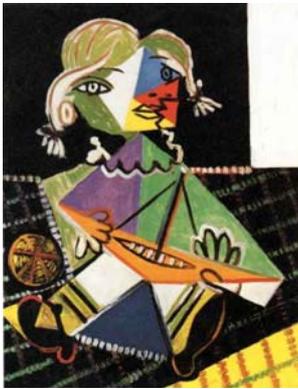
Avec ces doudous, 3 projets ont été réalisés :



A : à la découverte du cubisme :

Dans les œuvres cubistes, les personnages sont simultanément représentés sous plusieurs angles.

A partir de cette reproduction de PICASSO, les enfants ont été d'emblée sensibles à la « bizarrerie » de la petite fille.



La plasticienne en profite pour expliquer que l'on peut observer un objet selon plusieurs angles, et les enfants le mettent en application en observant leur doudou de tous les côtés à l'aide d'un rouleau en carton.

Sont mises en évidence et photographiées **les 6 vues principales :** face, dos, dessus, dessous et profils. Chaque enfant a ainsi à sa disposition ses 6 vues imprimées format A4.



Le doudou cubiste est reconstitué à l'aide de morceaux de chaque vue, découpés librement par les enfants, pour inciter à la juxtaposition de plusieurs angles de vue, comme l'a fait Picasso.

Quel drôle de puzzle !

Nous travaillons ainsi en plus le schéma corporel et le repérage dans l'espace. La dimension artistique de la composition laisse place à la liberté et la fantaisie, voire même à l'humour !



... Pratique de classe...

Le doudou cubiste est ensuite installé dans un « univers », c'est à dire un fond, préalablement préparé par chaque enfant à l'aide de matériaux qui font rêver (papier de soie, papier cadeau, craie grasse, crayons dorés...) par collage et décorations.



La notion d' « univers » a beaucoup inspiré les enfants et leur a permis d'inventer une histoire pour leur doudou, qu'ils nous ont dicté et que nous avons écrit, avec le stylo doré, sur leur univers selon leur désir, ce qui a donné lieu à des recherches proches de la calligraphie.



B : Les boîtes à doudou

C'est une reconstitution du doudou en volume sur une boîte, avec les 6 vues sur les 6 faces de la boîte, en respectant la disposition des vues les unes par rapport aux autres. La boîte à chaussures a été recouverte de papier de soie, conservant ainsi le lien plastique avec les univers.



Nous apprenons à reconnaître et nommer les différentes vues, à les situer sur les différentes faces de la boîte, en comparant si besoin avec le « vrai » doudou.





C : Œuvre collective : Un ours géant, mosaïque de tous les doudous

Ce gros ours est réalisé en le recouvrant avec les ruses de découpage : le nez avec tous les morceaux de nez, les yeux avec les yeux, etc... bref, un « kaléidoscope » de tous les doudous !



3) Enfants photographes

Idée de départ : Observer le monde, c'est bien, l'immortaliser, c'est mieux !

Et si l'appareil photo devenait véritablement **un outil pour l'enfant**, lui permettant d'être à son tour créateur d'images ?

Activités : En classe, les enfants reprennent leur travail d'observation, avec cette fois de VRAIS appareils photos numériques (de bonne qualité de préférence, car les appareils premier prix ou destinés aux enfants donnent des résultats souvent décevants). Il n'y a guère de



risques si on prend soin de bien fixer la dragonne au poignet du jeune photographe ! Les enfants peuvent cette fois

immortaliser des petits ou grands bouts du monde à leur convenance, et nous découvrons leurs clichés à la fin de chaque journée, ensemble, à l'ordinateur. Nous les commentons.

En plus des descriptions classiques, nous avons introduit une **critique technique** des photos, avec l'utilisation d'un vocabulaire précis : netteté, cadrage, plan (large, gros, plongée, contre-plongée). Certains clichés en gros plan nous ont permis de réinvestir le jeu des photos mystères, et les portraits, nombreux et de qualité, ont permis le réinvestissement des notions de vues (face, profil, ...) de façon spontanée chez les enfants

Je reconnais que les portraits réalisés par les enfants de leurs camarades étaient émouvants de naturel et de spontanéité. Ils ont été imprimés, encadrés et commentés par les auteurs...

Compte tenu de la législation en vigueur concernant les portraits d'enfants dans notre département, je ne me permets pas de vous diffuser ces réalisations (des visages masqués n'auraient pas d'intérêt !).



Conclusion : Un jeune enfant est tout à fait capable de réaliser de belles photos avec un appareil numérique, en ayant un réel projet en tête, une intention précise, qu'il peut évaluer et remédier, même au niveau technique.

Le travail d'observation effectué en amont est indispensable à l'éducation de ce regard et à cette recherche photographique.

Le réinvestissement des notions abordées en début de projet me permettent de constater que celles-ci ont été bien intégrées.

L'ensemble de ce projet et sa diffusion (tant au congrès AGIEM qu'auprès des familles lors d'une soirée conviviale) a été pour moi une source d'intenses émotions qui marqueront ma mémoire et m'inciteront à explorer encore ce riche domaine qu'est l'éducation du regard.

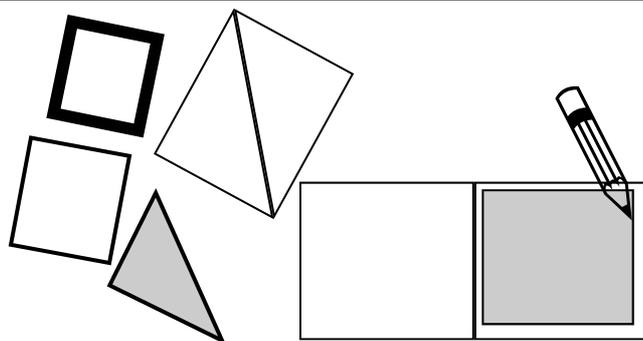


Pratique de classe...

Voici une façon de travailler avec le fichier « atelier de transformation géométriques » édité chez PEMF. Ou, comment faire des maths en alternant manipulations, découvertes, recherches, verbalisation, conceptualisation, entraînement... ad libitum. *Contact : cezc59@aol.com*



Le point de départ des activités est proposé en recherche mathématiques à partir des blocs logiques disponibles dans la classe ; spontanément les enfants tracent les contours des formes de différentes tailles, organisent d'autres figures (deux triangles = un carré ; deux carrés = un rectangle par exemple), orientent les figures de différentes façons dans l'espace feuille, utilisent les épaisseurs et les tracés deviennent des rectangles alors que la figure est un carré.



La phase de regroupement et d'observation des différentes réalisations permet de manipuler un vocabulaire géométrique spécifique et riche de découvertes pour les enfants, organisant ainsi le travail sur les rotations et permettant de constater que les figures restent identiques quand elles sont déplacées dans l'espace.

Définition :

Objectifs :

• Rotation

Elle associe à toute figure son image obtenue par rotation autour d'un point fixe O (centre de la rotation) d'un angle α donné. Chaque point image M' est obtenu par déplacement du point M sur un cercle de centre O et de rayon OM , suivant un angle. La figure de départ et son image par rotation sont superposables.

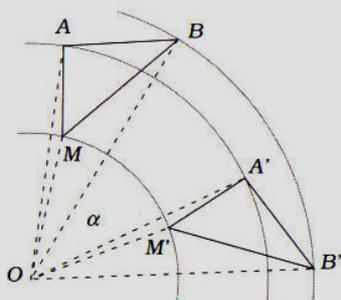
$$\widehat{ABM} = \widehat{A'B'M'}$$

$$OM = OM'$$

$$OA = OA'$$

$$OB = OB'$$

$$\widehat{MOM'} = \alpha = \widehat{AOA'} = \widehat{BOB'}$$



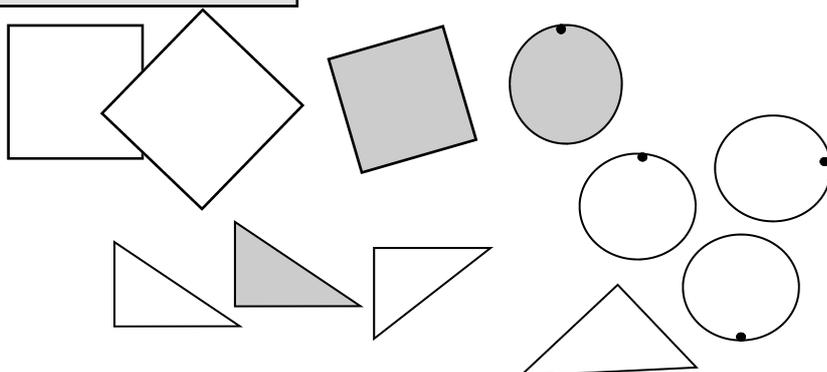
- ☞ Discriminer les formes géométriques et leurs propriétés.
- ☞ Familiariser les enfants avec les figures classiques par imprégnation multi-sensorielle, ne privilégiant aucune disposition particulière de la figure.
- ☞ Enrichissement du vocabulaire géométrique.
- ☞ Recherche des isométries directes ou indirectes laissant invariante une figure donnée.

Première étape :

Observation des réalisations des enfants ; on dégage avec eux toutes les remarques possibles des travaux réalisés :

Rotations des carrés, triangles rectangle, ronds (nécessité d'avoir un point de repère).

Le carré orienté différemment se transforme pour les enfants en losange ; la manipulation montre qu'il n'en est rien.



Deuxième étape :

L'entretien vient nourrir la réflexion par l'apport par une élève d'une sorte de rosace où les enfants repèrent une rotation sur le cercle de différentes formes ou de couleurs identiques.

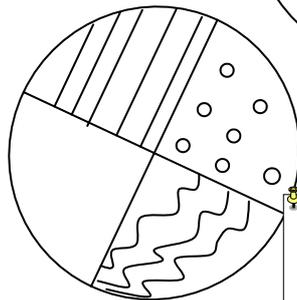
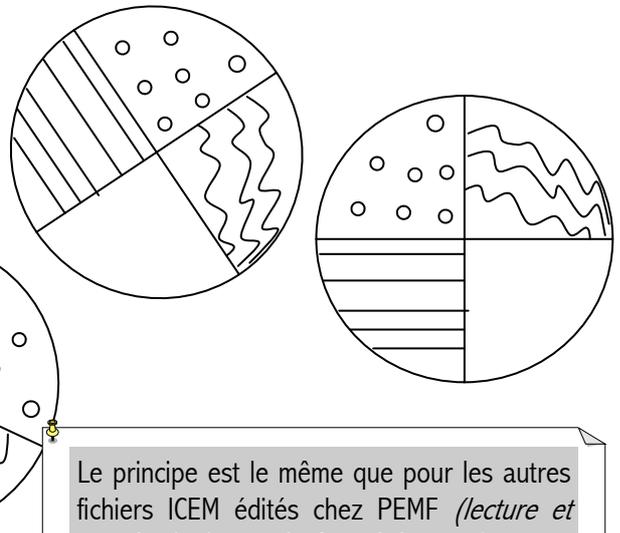
Troisième étape :

Quatre ateliers de transformations sont proposés pour aider à reproduire le phénomène observé de manière plus fiable :

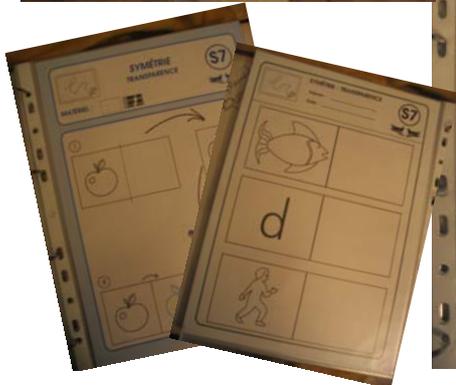
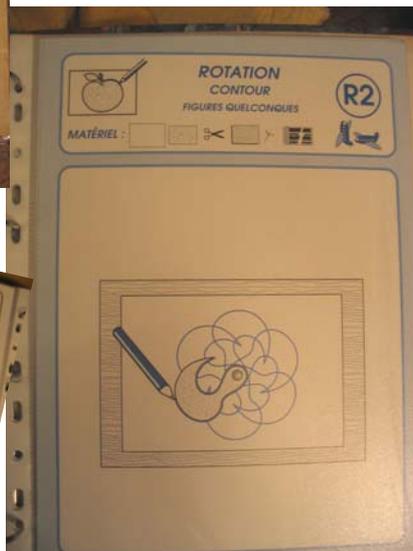
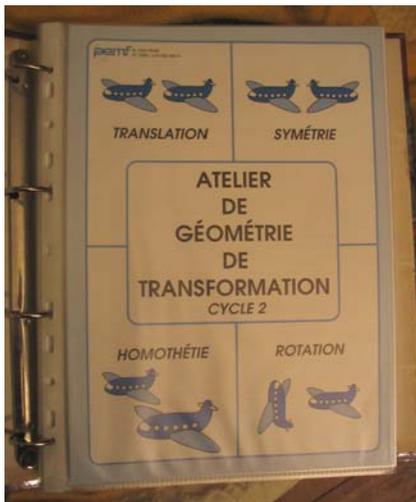
- ➔ Création d'une rosace de couleur à partir d'une cible sphérique quadrillée permettant de créer des algorithmes de couleurs.
- Reproduction d'un motif graphique par transparence (papier calque) sur un disque compartimenté en quartiers.
- Rotation de différentes formes géométriques punaisées en leur centre afin d'en tracer les contours
- Rotations par pochoirs.

Quatrième étape :

Proposer aux enfants à partir de figures géométriques d'effectuer des rotations de différentes figures : rectangles, carrés, triangles, ronds, qui disposent d'un point de repère (gommette) et de réaliser toutes les rotations possibles ; seule la figure ronde permet une infinité de rotations les autres figures étant limitées à trois rotations.



Le principe est le même que pour les autres fichiers ICEM édités chez PEMF (*lecture et numération*) : sur la face A la consigne est explicite, et sur la face B il faut réaliser l'exercice. En plaçant ces fiches dans des pochettes plastifiées dans un classeur, les enfants peuvent les manipuler seuls en utilisant des feutres à l'eau pour réaliser les exercices. Une fois le résultat validé (et si besoin, pointé sur un tableau de résultats personnels), il suffit d'effacer avec un chiffon humide... et la fiche est prête pour un autre enfant ! (*pour certaines fiches de ce fichier, il doit utiliser du matériel à côté, mais peut le faire de façon autonome.*) Le livre du maître joint est un guide efficace pour ceux qui se sentent peu à l'aise en maths...



Le fichier de transformations géométriques a été réalisé par le chantier outils de l'ICEM. Il est distribué par PEMF. Contact : <http://www.pemf.fr>

Pratique de classe...

Au congrès de l'ICEM à Valbonne, le Groupe Départemental 49 a apporté une exposition de travaux mathématiques. Comment à partir de manipulations et d'échanges, le langage mathématique émerge, puis est réinvesti pour construire un regard mathématique sur le monde.



Décloisonnement : par groupe de 8 ou 9 enfants

Thème : tâtonnement expérimental autour de l'objet (savoir et faire).

Objet retenu : le bouchon plastique (genre bouchon d'eau minérale ou de bouteille de lait).

Contact : ddefaye@wanadoo.fr

1er temps

1ère séance : « Créations Individuelles »

des caisses contenant des bouchons en plastique de toutes sortes, de toutes grandeurs, de toutes couleurs.

Consignes : dans un premier temps les enfants sont invités à créer individuellement quelque chose sur le sol à l'aide de bouchons.

Méthode : Après quelques minutes, on s'arrête pour regarder et deviner (si possible) ou commenter ce que « l'enfant créateur » a voulu faire avec ses bouchons. A la suite de cette observation- réflexion, les enfants concernés disent ce qu'ils ont voulu faire.



2nd temps

On retourne seul manipuler les bouchons en essayant de créer d'autres choses sur le sol, peut-être en s'inspirant des idées découvertes avec les autres ou en se servant des observations précédentes.

Puis : Liste des créations individuelles : une maison, un petit



carré, un rond, un rectangle, un serpent, 2 manèges, un visage de bonhomme, des ronds points, un porc-épic, un rectangle ouvert (il y a eu des bouchons posés à plat à l'endroit ou à l'envers, sur le côté, les uns sur les autres).



Des questions sont alors posées :

- 👉 Comment peut-on poser les bouchons ?
 - 👉 À l'endroit ?
 - 👉 A l'envers ?
 - 👉 N'y a-t-il pas une autre façon ?
 - 👉 Sur le côté ?
- (quelqu'un découvre que l'on peut aussi les superposer...)

1er temps

des caisses contenant des bouchons en plastique de toutes sortes, de toutes grandeurs, de toutes couleurs.

Consignes : dans un premier temps, les enfants sont invités à créer, par groupes de 2 ou 3 enfants, quelque chose sur le sol à l'aide des bouchons.

Après quelques minutes, on s'arrête : Chacun des groupes commente ses réalisations. Certaines réflexions alimentent des suggestions pour continuer ou améliorer les créations.

2nd temps

On retourne toujours par groupes de 2 ou 3 enfants manipuler les bouchons en essayant de créer d'autres choses sur le sol et en essayant de tenir compte si possible des remarques et des suggestions émis précédemment.



Listes des créations collective : des nuages blancs, un serpent, de l'herbe, des voitures avec la ligne d'arrivée, un rectangle fermé et coupé (ça fait 2 rectangles: 1 pour l'après-midi et 1 pour le soir), une ronde de bouchons à l'envers, un « T », un « i », un p'tit point, un « L », 1, 2, 3, 4, des panneaux, des pyramides, des ronds-points, un bonhomme, un bonhomme statue en glace, une grande maison.



Commentaires : tour à tour et au fur et à mesure, des questions se sont posées: qu'est ce qu'on connaît comme formes géométriques ? Des carrés, des rectangles (« plus longs que les carrés... »), des triangles, des losanges, des ronds.

Listes des nouvelles créations collectives: chacun a écrit son prénom, on a créé des ronds, des rectangles, des carrés, des triangles, des chemins, des lignes... des tours, (parfois on a utilisé les lignes formées par le carrelage du sol).

3ème temps

☞ 1ère consigne :

-On essaye de jouer individuellement avec les bouchons.

Découvertes, essais, erreurs, tâtonnement expérimental:

« on peut les faire glisser avec un doigt, avec une main, avec le pied,..... »

« on peut les faire rouler avec un doigt, avec une main, avec le pied,..... »

☞ 2ème consigne :

-On essaye de jouer individuellement avec 2 bouchons

Découvertes, essais, erreurs, tâtonnement expérimental:

« On peut les faire glisser avec un doigt, avec une ou deux mains, avec le pied,..... » (l'un à côté de l'autre, l'un sur l'autre, l'un contre l'autre,.....)

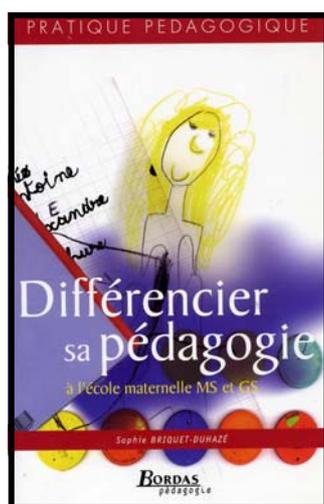
« On peut les faire rouler avec un doigt, avec une ou deux mains, avec le pied,..... »

« On peut faire glisser un bouchon à l'aide de l' autre bouchon en tirant dedans. »

☞ 3ème consigne :

-On essaye de jouer par groupes de 2 ou 3 avec deux bouchons. On invente des jeux.





Voici un ouvrage concret et pratique où l'organisation pédagogique de la classe permet à chaque enfant d'apprendre à son rythme avec l'aide de l'enseignant.

Douze ateliers pluridisciplinaires autonomes sont présentés dans les domaines suivants : graphisme/écriture, productions d'écrits, travail manuel, lecture, mathématiques, dessin, peinture, bibliothèque, coin

écoute, jeux de construction, ordinateur et langage.

Chacun d'eux étant illustré d'exemples concrets d'activités. Ces ateliers sont mis en place à l'accueil et le choix se fait pour deux jours. Chaque enfant a un cahier d'ateliers. Les productions individuelles sont présentées au groupe classe à un moment donné.

Même si le nombre d'ateliers peut paraître « effrayant » à mettre en place, la possibilité d'en sélectionner moins au départ est tout aussi intéressant.

Le rôle de l'enseignant est d'intervenir le moins possible afin de favoriser le tâtonnement expérimental et les interactions entre les enfants.



L'objectif est donc de faire de l'accueil matinal un moment où l'on propose aux enfants des activités diverses afin qu'ils construisent des apprentissages. Cette organisation permet à chacun de multiplier des activités en visant un même apprentissage dans différents domaines disciplinaires et qui favorise l'autonomie de chacun par le choix de l'activité, sortir, ranger le matériel dont on a besoin, reprendre un travail commencé par exemple.

D'autres domaines comme les rituels, les ateliers de lecture, les arts plastiques et le graphisme sont présentés dans cet ouvrage.

Voici donc des outils qui donnent du sens aux apprentissages et qui permettent de répondre à l'hétérogénéité des élèves face aux apprentissages.

Ouvrage à lire de toute urgence !!!!

Laurence Khaldi

Bibliographie concernant des articles de ce numéro

« caché trouvé » parutions de **Marianne MARTINEZ-COLLET**

=> « *Éléments de construction d'un diagnostic de niveau sensori-moteur et pré-opératoire d'enfants en grande difficulté d'apprentissage à l'école* » Université Lumière Lyon II, 1999 Ed. SEPTENTRION, Presses Universitaires, Thèse à la carte.

=> Sous la direction de Marie-Paule Thollon Behar, « *Accueillir l'enfant entre 2 et 3 ans* » Editon ERES

« par le petit bout de la lorgnette »

=> Fichier « activités graphiques » de mme ZERBATO-POUDOU (Retz) = repérer et utiliser les graphismes de notre environnement à l'aide d'un fichier de photos

=> Fichier « graphisme d'ailleurs » (Nathan) = repérer les graphismes de notre patrimoine dans les photos d'objets ethniques (poterie, tapis,...)

=> DVD « des images à l'école maternelle » CNDP-CRDP et son livret d'accompagnement

=> album cartonné pour enfants « Bonhomme » de Galoa = un drôle de petit album qui « piège les bonhommes cachés autour de nous (ex : 2 yeux, 1 nez, 1 bouche dans l'écorce d'un tronc d'arbre...) les enfants adorent !

Sur le ouaibe...

Nous cherchons à renouveler notre stock d'objets à lancer, sacs lestés ou autres, pas les balles, ça roule partout... Dans les catalogues classiques, on trouve des sacs lestés assez lourds (150 g au minimum) et trop grands pour les mains de nos petits. On a trouvé des objets plus petits (puces 90g) mais assez sophistiqués (couleurs, chiffres, écritures dans plusieurs langues !!!!!) qui nous paraissent bien sophistiqués et donc chers pour l'usage qu'on souhaite en faire : lancer !!! tout simplement.



Des petits sacs en tissu cousus par l'AT-SEM (ou même avec les GS qui appuient sur la pédales de la machine à coudre, ils sont ravis) et remplis de riz pas cher (oui je sais c'est de la nourriture, et ça peut faire mal au coeur de jouer avec...).

On m'avait dit que ça ferait de la poussière partout, et bien pas chez nous!! et ça sert à tout :

- ☞ lancer en l'air, ils ne font pas mal quand on les prend sur la figure
- ☞ lancer dans un cerceau posé au sol, ou accroché verticalement
- ☞ lancer dans les mains d'un copain

Béatrice Gillies

Des petites balles faites de **ballons de baudruche remplis avec du sable** à l'aide d'un entonnoir. Ensuite, tu fais un nœud et tu recouvres ta première petite balle par un deuxième ballon de baudruche que tu coupes à ras cette fois. On utilise ça pour faire des balles de jonglage pas cher. Ça peut tomber, c'est très solide. Delphine Langlois

A mon avis, c'est effectivement le top.

Et puis ces petits sacs en tissu peuvent être détournés... On les empile en tours incongrues ; on les met sous la tête pour le moment de relaxation après l'EPS ; on tripatouille à travers le tissu : les petits grains qui roulent, ça calme, ça calme ! (trouvailles d'enfants, l'an passé en GS)

Ninon Bives

Dans nos ateliers de lancer, on utilise

- ☞ des ballons de baudruche, c'est facile à rattraper et ça ne roule pas complètement
- ☞ des balles de tennis,
- ☞ des balles de tennis en mousse
- ☞ des balles de ping pong (ça roule partout on les lance sur un grand gong chinois et après le jeu c'est de les ramasser et ils aiment bien)

mais aussi

- ☞ des sacs de graines (faits maison, donc au poids que tu veux)
 - ☞ des foulards chiffonnés ou noués
 - ☞ des feuilles de journal chiffonnées en boules
- j'en oublie sûrement, en fait j'improvise avec ce qu'on a de disponible
Amusez vous bien !

Agnès Joyeux



Bonjour, Existe-t-il sur Internet (ou ailleurs ?) des "banques d'images" où je pourrais prélever les images d'animaux dont j'ai besoin pour la rentrée sans faire sur Google des recherches, des copiés collés, des agrandissements, etc., qui, étant donné mon niveau en informatique, me prennent des plombes ? Merci d'avance !

Voici les liens que j'ai dans mes Favoris pour mes illustrations (désolé si j'ai quelques doublons avec les messages précédents) :

- <http://bips.cndp.fr/>
- <http://fr2.gograph.com/>
- <http://www.picto.qc.ca/>
- <http://www.lelutin.com/Images-libres-de-droits.html>
- <http://ecole-cycle1.chez-alice.fr/HTML/BANQUE%20D'IMAGES.htm>
- <http://www.onlineformapro.com/espaces/commun/banklmg/banklmg.asp>

Claude Petitfour

Bonjour, Le mieux est peut-être de chercher sur des sites de documents iconographiques.

Fait une recherche dans Google normal avec "Cliparts" ou "cliparts animaux". Tu devrais trouver nombre de sites convenant à tes besoins.

Tu trouveras par exemple : <http://gloubiweb.free.fr/cliparts56.htm> (la ferme). Pense à cliquer sur les pages suivantes en bas de l'écran ou sur les autres catégories d'animaux.

Ce ne sont pas des photos, mais les cliparts présentent l'intérêt d'avoir des dessins relativement clairs,

stéréotypés toutefois, mais abordables par les jeunes enfants.

Sur certains sites, ou avec des logiciels de graphisme, tu trouveras des cliparts vectoriels. Ce sont des dessins très faciles à modifier sans perte de qualité. Il suffit de tirer sur les poignées dans les angles pour changer la taille. Avec un peu plus d'habitude, on peut changer la couleur de chaque élément de l'image séparément ou faire des assemblages. Bien cordialement,

Bernard-Yves COCHAIN

Bonjour, Voici quelques sites avec cliparts :

- <http://www.picto.qc.ca/>
- <http://www.yatoula.com/>
- <http://www.csenergie.qc.ca/st-sauveur/Lucie/GifsAnimes/ListeGifsAnimes.html>
- http://www.cssmi.qc.ca/carrefour_educatif/ressources/banques/index.htm
- <http://free-clipart.net/cgi-bin/clipart/directory.cgi?direct=clipart>
- <http://school.discovery.com/clipart/category/stud1.html>
- <http://office.microsoft.com/clipart/default.aspx?lc=fr-fr>
- <http://www.clipart.com/fr/> (payant mais avec beaucoup de choix)

Sinon, il existe le CD livré avec le fichier "Lecture plus" aux éditions ACCES. C'est une mine d'images couleurs ou N&B (au choix).

Coopérativement, Géraldine Gauthier

Sommaire



Hélène Klein à Rouen (76) utilise les bouchons dans le coin « patouille » de sa classe de petits : un bac, des tuyaux de différents diamètres et longueurs, des bouchons de toutes tailles et couleurs... et en avant les manipulations !



Page 1	Édito <i>Agnès Muzellec</i> Photo <i>Muriel Pélisson</i>
Pages 2 & 3	Vie du secteur : DVD « <i>pistes, réflexions, questionnements</i> » <i>Martine Roussel (38)</i> Troc de truc autour de l'expression <i>au stage de Saint Hilaire de Riez</i>
Page 4	Vie de l'ICEM : <i>Appel de Paul Le Bohec</i>
Page 5	Repères : « <i>caché trouvé</i> » <i>compte-rendu de conférence de Marianne Martinez-Collet (69)</i>
Pages 6 à 9	Pratiques de classe : « <i>par le petit bout de la lorgnette</i> » <i>Muriel Pélisson (42)</i>
Pages 10 & 11	Pratique de classe : <i>Ateliers rotations de Cécille Cézille (69)</i>
Pages 12 & 13	Pratiques de classe : <i>Avec des bouchons par le GD 49</i>
Page 14	Biblio : « <i>différencier sa pédagogie à l'école maternelle</i> » <i>Sophie Briquet-Duhazé</i> Biblio autour des articles de ce numéro
Page 15	Sur le Ouaipe : <i>objets à lancer</i> <i>Images d'animaux</i>
Page 16	Sommaire <i>Patouille avec les bouchons Hélène Klein (76)</i>

Ce numéro a été conçu pendant les fêtes... c'est peut-être la raison qui nous a poussés (*inconsciemment*) à évoquer plusieurs fois les bouchons...

...d'eau et de lait !

Apprentissage de la Lecture :

Assez de polémiques, des réponses sérieuses !

Le ministre de l'Éducation Nationale cède aux chants des sirènes passéistes et quelque peu obscurantistes ! Nous avons l'impression d'être au café du commerce en entendant ses propos sur la lecture ! Nous vous invitons (si ce n'est déjà fait) à aller signer la pétition en ligne à l'adresse suivante :

<http://www.snuipp.fr/article3019.html#sp3019>

Pour vous abonner : 10 Euros les 4 numéros de l'année

NOM Prénom :

Adresse :

Email :

◇ **Abt 2004/2005** (n°24, 25, 26, 27)

◇ **Abt 2005/2006** (n°28, 29, 30, 31)

Joindre chèque de 10 ou 20 Euros, libellé à l'ordre de l'ICEM, à l'adresse suivante :

Béatrice Gillies école maternelle 17650 St Denis d'Oléron em-st-denis-doleron@ac-poitiers.fr